



7e édition du Festival KICKS ! / Regard(s) sur la jeunesse
15 février > 21 mars

Neuf spectacles de théâtre et danse et une série de résonances en lien avec le festival :
films, lectures, parcours sportif nocturne ...
Programme complet : www.ancre.be

prochainement dans le festival



Mirad, un garçon de Bosnie
5 & 6 mars
L'Ancre

Mirad, un garçon de Bosnie nous livre le récit poignant d'un jeune adolescent contraint de quitter son pays pendant la guerre. Un magnifique plaidoyer pour la paix et la tolérance.



Robin & Marion
17 > 20 mars
L'Ancre

Retrouvez Camille Husson dans cette fable cruelle et poétique du québécois Étienne Lepage qui décortique avec humour l'éveil du désir chez les ados.



Les après-ciné
4 et 18 mars
Quai10

Vous aimez le théâtre ET le cinéma ? Après le spectacle, (re)découvrez un film en lien avec la pièce. Au programme : *L'Époque* (en lien avec *CARNAGE*) et *KIDS* (en lien avec *Robin & Marion*).



L'ANCRE - THÉÂTRE ROYAL

CLÉMENT GOETHALS & HÉLÈNE BEUTIN

Carnage

3 > 4/03



AUTOUR DU SPECTACLE :

Mercredi 4.03 : après-ciné : *L'Époque* de Mathieu Bareyre – 21h30 au Quai10

Film : 5€ (possibilité d'acheter une entrée une soirée-même au Quai10)

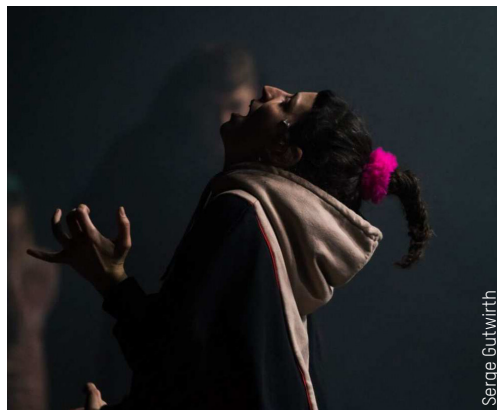
Organisé par L'Ancre et le Quai10.

Mise en scène & dramaturgie Clément Goethals & Hélène Beutin | **Interprétation** Angèle Baux-Godard, Lucile Charnier, François Gillerot, Alex Jacob, Léonard Cornevin et Adrien Letartre | **Coordinatrice du travail d'enquête & assistanat à la mise en scène** Daphné Liégeois | **Aide à l'écriture** Aurélien Labruyère | **Création sonore** Harry Charlier | **Création lumière** Clément Longueville | **Scénographie** Marie Menzaghi | **Création costumes** Marine Vanhaesendonck | **Production** Cie FACT | **Coproduction** Théâtre Varia, Festival de Liège/Factory, L'ANCRE – Théâtre Royal, La Coop asbl | **Soutien** Shelter Prod, Tax Shelter.be, ING et Tax-Shelter du gouvernement fédéral belge | **Aide** Fédération Wallonie-Bruxelles – Service du Théâtre | Soutien [e]Jutopia asbl, Association du château de Monthelon, La Factorie, La Brasserie de la Senne.

L'ANCRE • 122 RUE DE MONTIGNY • CHARLEROI • INFO@ANCRE.BE • 071 314 079 • WWW.ANCRE.BE

Avec fureur, CARNAGE nous raconte une jeunesse pétrie de désillusions face à un futur incertain, mais remplie de rêves, de désirs et de rage de vivre.

Six jeunes errent, les crocs apparents, tels une meute de chiens enragés aux personnalités multiples. Six trajectoires de vie réunies par un même besoin de crier au monde leur désir d'exister avec fracas, entre destruction et survie. La nuit, la meute grogne, les faces pâles, taciturnes et inquiétantes. À l'aube, leur rage déborde en un cri d'amour et de haine, de joie et de violence. À travers les destins croisés de ces écorchés se tisse le portrait d'une jeunesse que la vie a laissée de côté. *CARNAGE*, c'est le récit de l'oubli, mais aussi de ces élans d'existence, de ce besoin absurde de «faire carnage», de se mettre en danger pour mieux se sentir vivant.



EXTRAIT DE LA NOTE D'INTENTION

Après quinze années passées en foyer, Jordy Brouillard prend son indépendance et quitte l'institution. Il a 18 ans. Quelques mois plus tard, il est retrouvé mort dans une tente plantée au milieu d'un parc, à Gand. Mort de « privations » selon les autorités. Cette mort déclencha une vague d'émotions devant un constat qui paraissait absurde : comment peut-on mourir de faim et de soif à 19 ans, en 2016, dans un lieu public en Belgique ? **Jordy Brouillard fut oublié à plusieurs niveaux : de ses proches, des institutions, du politique.**

La mort de Jordy Brouillard s'est faite, pour nous, l'emblème de toutes ces fois où nous fermons les yeux et refusons de voir les conséquences de notre déni. Nous avons investigué autour du décès de Jordy et

avons pris conscience que son cas n'était pas unique. Cette recherche a confirmé notre intuition: **il existe une multitude d'oubliés, et autant d'« oublieurs » et nous sommes tous à la fois les « oubliés » et les « oublieurs » de quelqu'un ou de quelque chose.**

Notre recherche a rapidement mis en lumière un point commun entre différentes situations : **la présence du désir.** Parfois maladroit ou informulable, l'appétit était toujours là. Son expression prend de multiples formes ; étouffées, violentes ou tragiques mais toujours éclatantes d'espoir. **Ce goût du vivant est particulièrement féroce dans le temps de la jeunesse.** Ce temps où l'imaginaire de l'enfance rencontre les réalités du monde, que tout n'est que possible et désillusion à la fois.

Ce désir n'est pas toujours auréolé de bonheur et de succès. Même, le plus souvent, dans le cas de ceux que nous appelons «les oubliés», le réel rattrape l'espoir d'un futur radieux. **Les projets contredits se transforment en frustration, puis en rage, puis en colère.** Dans le documentaire *Dix-sept ans*, Didier Nion filme Jean-Benoît en forêt, qui tourne frénétiquement en rond avec sa voiture : « Avec ma voiture j'avais en forêt puis j'fais des tours. Ça s'appelle carnage. C'est pareil. J'fais carnage avec la voiture, j'fais carnage avec ma vie. »

Ces explosions trouvent toujours leur terreau dans le désir. Qu'y a-t-il à voir au-delà de la violence ou de l'absurdité ? Nous souhaitons **interroger cette colère** parce qu'elle n'est pas seulement douleur néfaste et cruelle : elle est aussi **l'expression** de notre individualité, de nos particularismes et de notre capacité à être « **actifs au monde** ». Six personnages évoluent dans un monde qui ne voit jamais passer l'hiver. Ils se rencontrent dans une guinguette endormie, un espace qui fut jadis lieu de fête, à l'image d'une enfance insouciante mais révolue. Chacun est porteur d'un désir qui rencontre celui des autres.

Les six personnages sont peut-être tous des hypothèses de Jordy. **L'histoire que nous allons raconter est peut-être la sienne, celle d'avant l'oubli. Celle des carnages, des élans d'existence. Parce que « faire carnage », aussi absurde et vain que cela peut sembler être, est un geste de vie.**

EXTRAIT DE LA NOTE DRAMATURGIQUE - Jeunesse, désir et rage...

(...) L'accès à l'éducation et au monde professionnel sont des conditions nécessaires à l'acquisition d'une autonomie exigée à l'âge adulte. Lorsque ces conditions ne sont pas réunies, ce qui est vécu comme

un abandon par les institutions entraîne un découragement.

Cette catégorie de jeunes **concernés** a été récemment nommée les *NEETs* (« not in employment, education or training ») et représenterait 14% des jeunes belges entre quinze et vingt-quatre ans en 2011. (...)

Mais au-delà de cette catégorie de NEETs, un même constat traverse la jeunesse en général : il semblerait qu'existe une crise plus profonde : une crise de confiance. (...) Rattrapée par un futur menaçant (changements climatiques, crises économiques et sociales, épidémies, chômage, etc.) la jeunesse, « faute de bonheur », se contente d'éviter le malheur ». Et même parfois, « éviter le malheur » semble complexe. La promesse s'est faite menace et l'espoir hostilité.

Mais la jeunesse est pleine d'appétit : une faim d'apprendre, de rencontrer, de désirer qui ne peut se construire seul. Cet appétit s'inscrit dans un ensemble : un contexte, une évaluation des possibles, une croyance en l'avenir... Bien que la société nous promette l'accessibilité à nos désirs, comme s'il suffisait de désirer le bonheur pour l'obtenir, il semble que de nombreuses contraintes rattrapent cette liberté illusionniste. La déconvenue semble inévitable.

RAGE, nom féminin :

- Besoin, désir irrépressible de quelque chose. Ex : La rage de vivre
- État d'irritation, de colère, de fureur qui peut porter à des actes excessifs. Ex : Être fou de rage.

Dictionnaire Larousse, 2017.

Cette double définition du mot rage résume ce mouvement, du désir à la frustration et ses conséquences possibles.